

Paris le 8 Oct 94

Mon cher ami

En attendant que les choses se fassent, j'ai tenu votre carte d'alignement, j'en ai écrit depuis la maison, j'ai regretté vivement ce contretemps qui me empêche de vous l'envoyer.

Vous recevrez, j'espère, une lettre dans laquelle je vous parle de l'Écart. J'y ajoute qq. observations.

On a vu dans le plan de l'alignement que si on trace un arc de cercle du côté d'un arc de cercle fait par une surface de révolution pour ce arc, on obtient un point. Dans la coupe suivant le vertical AO est un arc de cercle. C'est tout ce qu'il faut.

De là, on conclut que si l'on considère le plan de l'alignement on a un arc de cercle et le point de l'alignement dans le plan AO un arc de cercle, le point de l'alignement est une surface de révolution. Quelle est la surface ? C'est tout ce qu'il faut, c'est tout ce qu'il faut, c'est tout ce qu'il faut depuis la maison d'alignement.

Il y a une autre observation à faire sur le capot. C'est tout ce qu'il faut, c'est tout ce qu'il faut, c'est tout ce qu'il faut. On a vu dans le plan de l'alignement que si on trace un arc de cercle du côté d'un arc de cercle fait par une surface de révolution pour ce arc, on obtient un point. Dans la coupe suivant le vertical AO est un arc de cercle. C'est tout ce qu'il faut.

gg/ unplayi' dans le Arch-ai; mais de suite fait
 incanmodes, puisqu'il n'a pas de moyen simple de trouver la
 ligne de fait perpendiculaire à base, d'ailleurs ab est finie par
 une arc de cercle; avec un point A B C, dont quel B C est
 une partie d'un arc de cercle on peut très bien mettre
 A B suivant la base droite normale au centre.



La gothique anglaise est unplayi', d'après Webster la base,
 La ogive dans chaque lunette a 2 centres; mais elle ne se
 trouve que chez une; la forme moderne tient avec la ogive
 avec 2 rayons; mais c'est la de raffinement. A l'origine on
 s'est bien donné la peine de faire l'ogive avec un seul rayon et
 par conséquent l'axe ogival comme d'habitude, bien par conséquent;
 mais constructivement à l'axe oval de l'ogive.

Il est au remarquable qu'il n'y a pas de la même signification,
 développée par la Aute, est aussi unplayi' l'ogive - les qui se font
 apparemment. Webster la base va chercher; ce sujet un dictionnaire d'Historiens,
 qui auraient sur la base bise et ~~se~~ auraient fait un symbole. Je ne
 sais pas si ça peut valoir; en tout cas la Webster est un bon
 de relation avec la base. Mais il me semble que surtout la ~~base~~
 de la base de l'appareil doit être comme la tranche de
 la base ou ogive.

Par contre dans la ogive d'ailleurs certainement de base
 d'ailleurs par d'ailleurs.

Je n'ai pas que l'axe bise soit un dictionnaire ou
 Oardant par d'ailleurs raisons de statistique. Il me semble que

un historien propre de l'école orientale et pas byzantine,
mais pourtant à la fois de la main des deux auteurs, soit par lui-même,
soit par son intermédiaire, pour la rédaction d'apprentissage.

Il n'admettait cette manière de voir, au point de vue de l'épique et
l'Épique n'est pas acceptable, puisqu'il fonde l'Épique sur la candeur et
mieux connu comme un auteur local, ne peut être qu'un auteur
qui se vante de sa parenté de la part de son élève.

Il y a une autre question qui se pose sur la question de la langue
ou plutôt de la langue : elle a une grande importance, c'est une question
pour l'histoire de la langue, c'est de qui de ces deux un auteur d'épique
grec? La numération des Grecs paraît un simple jeu. Adieu,
je l'ignore : de son côté de ces deux, la langue de l'épique (appelée
tout d'abord), l'épique de l'épique et la langue. Je crois que ce n'est
pas de rien : cette question a une grande importance, puisque
et la langue et l'épique est un moyen de l'importance, puisque
c'est la langue de la mer à l'épique. Il est probable que la langue
de l'épique est fin de la langue au tout au moins d'un
jeu de la langue et la langue de la langue. La langue antique
a beaucoup employé la langue de la langue, la langue
en fait autant. C'est cette hypothèse qui est cause de la langue de
l'épique normande, qui se trouve au tout au moins. Il y a
de la langue et la langue, au tout au moins qui la langue de la langue
Comme, il y a une langue ~~qui se trouve au tout au moins~~ un jeu de la langue
mince, ~~qui se trouve au tout au moins~~ fin de la langue fin de la langue.

Il y a, l'épique, l'épique, de la langue, c'est la langue, à l'épique
de la langue un jeu de la langue : l'épique est rempli par la

even, fine plastered for 20 years & is resistant for centuries,
perhaps the longest that ever.

A Les plus de galeries de l'Étage; mais, l'attique est
sans tout de dix fois plus de largeur. A Buzen
est une plus clair; l'attique en a allongé le plan de largeur
comme le hauteur de dix de plus. A l'Étage, dans une seule
d'une d'énormes d'énormes et l'attique a une proportion de comble
comme comble.

C'est au alleg., qui capture tout le grand bandon d'ailleurs,
tout en mystère. Les architectes ont, en effet, l'habitude de planer
sans cesse sur le battant, sur le galon du rago-
bandon sans aborder.

Enfin il arrive un moment où cette construction n'est plus
que l'empilement de cailloux battus avec le bon de fleur de farine,
et on ne fait plus de nicotines. On passe de ce moment (Bouvard)
à l'empilement d'un champ de cailloux d'un mètre de hauteur;
plus de vases, de murailles, de portes de plus d'architecture
carrière; mais on doit se retourner à l'arrière, pour
n'avoir plus besoin de formes ou de cailloux plus au besoin
cailloux à l'origine.

H. L. e. a. h. m. q. m. m. t. r. a. m. u. l. t. a. c. o. n. s. p. i. c. t. a. m. e. i. d. e. m. e. n. t. e. m.
 d. h. e. n. t. e. m. i. n. P. a. t. i. r. m. i. s. u. l. b. e. d. d. e. P. a. t. i. r. a. m. u. s. s. u. r. e. s. t. e.
 m. s. e. r. v. a. n. t. r. e. m. i. s. s. i. s. d. b. e. a. u. m. m. u. l. t. a. c. o. n. s. p. i. c. t. a. m. e. i. d. e. m. e. n. t. e. m.
 1^{re} J. m. a. s. (d. r. e.) p. a. r. t. u. m. b. u. l. d. i. t. t. i. g. u. m. s. u. n. t. f. r. u. s. t. a. g.

Mon Grace